



Imposons à la direction le retrait de son projet de modulation

Nos samedis, ils sont à nous !

Pour les défendre, tous en grève ce matin 15 nov – RDV 10h devant le CTL

Pour gagner encore et encore en productivité et augmenter les dividendes versés aux actionnaires, la direction voudrait moduler notre temps de travail en fonction de ses besoins. Si ce projet entrerait en vigueur, la direction pourrait nous imposer jusqu'à 1h30 de travail en plus par jour sans nous payer d'heures sup' ou en nous imposant de travailler le samedi, toujours sans nous payer. Le tout en nous faisant récupérer ces heures en repos qu'elle imposerait quand ça lui chante et en imposant la mesure secteur par secteur.

D'après le calendrier de la direction, il ne reste plus que 3 réunions de « pseudo-négociations » avant la date de relecture de l'accord (le 13 décembre). Après le premier débrayage du 27 octobre qui a rassemblé plusieurs centaines de salariés à Cléon, Flins, Le Mans et 130 à Lardy, il nous faut être encore plus nombreux et déterminés lors de la grève appelée dans l'ensemble du Groupe aujourd'hui mardi 15 novembre.

Débrayage (1h) contre la modulation du temps de travail et pour un véritable plan d'embauches

RDV ce matin – 10h – Devant le CTL

Nous devons exiger que la direction retire son projet de modulation de notre temps de travail et l'annonce dès la réunion centrale qui a lieu aujourd'hui. Pour faire passer la charge de travail, que ce soit dans les usines ou l'ingénierie, une solution existe : il faut embaucher massivement. De nombreux intérimaires dans les usines et prestataires dans la R&D réclament à juste titre de la stabilité pour leur contrat et leur lieu de travail. Ils doivent être embauchés en priorité. Comme les apprentis en fin de formation.

Plutôt que travailler plus, nous devrions travailler tous dans des conditions meilleures et avec des contrats stables.

Pour que nos vies personnelles et familiales ne soient pas sacrifiées, il nous faut nous mobiliser massivement.

Ce n'est pas individuellement ou secteur par secteur que nous serons les plus aptes à nous défendre, c'est collectivement en participant le plus nombreux et déterminés possible au débrayage de ce matin. Laisser passer aujourd'hui cette mesure en espérant que la direction ne l'appliquera pas demain, c'est une attitude des plus dangereuses pour les années à venir.

L'an prochain, travail obligatoire le samedi ?



Si nous voulons profiter de nos samedis avec notre famille ou nos amis, si nous voulons prévoir nos week-ends autrement qu'une semaine sur l'autre, si nous voulons pouvoir sereinement aller chercher nos enfants le soir à l'école,

TOUS EN GREVE CE MATIN !